

Écologie Cartouches



Une nouvelle espèce d'animal

Enfin un livre qui apporte quelque chose à la compréhension du phénomène culturel conçu, non comme la négation de la biologie, mais comme un élément de celle-ci. On doit à l'anthropologue Joseph Heinrich d'intéressants travaux menés dans la perspective de la psychologie évolutionniste. Ce chercheur nous aide à comprendre que la culture ne se confond pas avec l'intelligence. La plupart des pratiques culturelles sont réalisées par des humains qui ignorent à peu près tout de leur utilité. Les indigènes ignorent la chimie du curare, mais connaissent néanmoins la meilleure façon de cuisiner le manioc pour en éliminer la toxicité. Un génie civilisé livré à lui-même dans une forêt congolaise ne devra certainement pas sa survie à son intelligence, mais plutôt (s'il a

de la chance) à sa rencontre avec un pygmée capable de lui apprendre l'essentiel, même s'il ignore tout des raisons de ses gestes. Un enfant se développe en utilisant des modèles : ceux de ses parents, des représentants de son genre, des membres de sa tribu, de son ethnie, etc. Soumis à différents tests, les autres grands singes montrent des capacités à peu près similaires à ceux des humains, mais ils imitent moins : quand ils comprennent qu'il suffit de quatre mouvements pour ouvrir une boîte, ils n'en font pas davantage alors que, suivant scrupuleusement son enseignant, l'enfant humain les accomplira tous sans se rendre compte de leur inutilité. Grâce à cette aptitude, les membres de notre espèce bénéficient d'une intelligence collective, d'une accumulation de pratiques au fil des générations, et de la mise en place de normes sociales. Ce qui, selon Heinrich, leur a permis de franchir le Rubicon les séparant du reste du monde animal (l'auteur parle d'une « nouvelle espèce d'animal »). Il faut ici comprendre que les pratiques culturelles influencent l'évolution génétique de notre espèce : il existe donc une coévolution gènes-culture et non une substitution de la culture à la biologie. Sans doute n'est-il pas nécessaire d'imaginer l'existence d'un tel fossé avec les

autres animaux. Eux aussi ont des pratiques culturelles qui, comme dans notre espèce, influencent leur biologie, même si elles ne leur ont pas permis d'exercer sur la planète une influence comparable à la nôtre. Sans aucun doute un des ouvrages les plus essentiels de ces derniers mois. **Y. C.**

Joseph Heinrich, *L'intelligence collective*, Les Arènes, 624 p., 24,90 €.